

Sabrina Mezzaqui est originaire de Bologne en Italie. Elle articule son art à travers différentes formes notamment, la photographie, la vidéo, l'installation et le dessin, souvent caractérisée par une réflexion singulière liée à l'identité, la mémoire, le temps, la relation entre l'individu et son environnement. L'œuvre présentée ici est un dessin au crayon gris, à l'échelle intime, représentant un mandala, un parfait symbole de l'éternel recommencement, facilement associable aux cycles de la vie et au temps. Dans cette pratique simple et minutieuse, s'opère un geste répétitif et domestiques, moteur de ses créations. Le titre quant à lui donne à voir qu'il existe un accord tacite entre mes crayons et les arbres." créant ainsi un pont entre les énergies, les ressources et le rôle méditatif de ses dessins et des arbres, que l'on pourrait relier au Bô tree l'arbre de Bouddha. La création de Mandala est un processus de guérison et de transformation personnelle, qu'il soit le fruit d'un acte ou d'une contemplation, il favorise la croissance spirituelle, un processus cher à l'artiste qui invite ainsi le spectateur dans cette quête. Réelle figure d'équilibre, elle est ici mise à mal par l'artiste elle-même qui provoque un effacement volontaire du dessin, encore visible par les chapelures du gommage enfermées à l'intérieur du cadre sous-verre. Le chemin intérieur semble altéré : de la confusion vers la clarté, l'unité et la paix ne semble pas encore trouvée. Dans cette composition strictement géométrique semble s'introduire le doute. Un doute qui n'est point échec mais qui devient beau, comme pour un Rousseau, il mène à la liberté. La destruction est finalement création.

Jessy Ganghateregedere